

JUGLEORS

INFOGRAMME DES ENSEMBLES 1999
ANONYMUS ET STRADA

VOL. I N° 1

ÉDITORIAL

Pourquoi *Jugleors*? Parce que dérivé du latin *jocus* (jeu), ce mot, par son étymologie, souligne les habiletés de maître de divertissement de ce juggleors, personnage attachant et coloré du paysage musical médiéval. Musicien, chanteur et bateleur ambulant, interprète qualifié et multi-instrumentiste, ce chantre d'épopées, de chansons de geste et de poésies courtoises des troubadours et trouvères est de plus historien, conteur et porteur de nouvelles... C'est sous ce nom approprié habillé de sa nouvelle parure que vous parviendra désormais ce bulletin semestriel publié par la Compagnie Anonymus, laquelle regroupe les ensembles *Anonymus* et *Strada*.

Jugleors a comme but de vous faire connaître nos activités et nos créations et, surtout, de vous parler de ce qui nous passionne le plus, soit la musique médiévale. Vous trouverez ici un calendrier détaillé et de l'information concernant les activités à venir. Déjà bien engagée, notre saison hivernale 1999 vous propose plusieurs concerts prometteurs dont *Inventio* de l'Ensemble Anonymus. Nous vous présenterons aussi les nouveaux disques soit, pour ce semestre, *Grantjoie* de l'Ensemble Strada. Un bon de commande directe des disques accompagne ce bulletin. Une version électronique de *Jugleors* sera bientôt accessible sur notre site Web, à l'adresse suivante:

<http://www.mlink.net/~anonymus>

Bonne lecture !

20 ans Déjà !

Sous la direction de Claude Bernatchez depuis sa fondation en 1978, l'Ensemble Anonymus a toujours eu à cœur la récréation, l'interprétation et la diffusion du répertoire musical de l'Europe du Moyen Âge. Dès ses débuts, Anonymus s'est illustré par sa capacité d'explorer la palette de lieux

et de personnages de cette musique avec une rigueur stylistique, une justesse du ton et une inspiration qui sont désormais reconnues comme étant les attributs de sa production. L'excellence des interprètes et la qualité artistique s'y expriment en un style plaisant et naturel.

Suite page 3



Suite page 4



SOMMAIRE

GRANTJOIE, NOUVEAU DC	2
INVENTIO	2
PROGRAMMATION STRADA	4



ENSEMBLE
Anonymus
MUSICA ANTIQUA

PROGRAMMATION
HIVER-PRINTEMPS 1999

INVENTIO

Les trouveurs de musique

FÉVRIER 99

- 7 Prince Rupert (C.-B.)
- 8 Prince Rupert (C.-B.)
- 11 Vancouver (C.-B.)
- 12 Campbell River (C.-B.)
- 13 Victoria (C.-B.)

MUSICA MUNDI

Les mondes de la musique

MARS 99

- 15 Sackville (N.-B.)
- 16 St-John (N.-B.)
- 17 Cornerbrook (T.-N.)
- 18 St-John (T.-N.)
- 19 Grand Falls (T.-N.)
- 20 Gander (T.-N.)
- 21 Antigonish (N.-É.)
- 24 Glace Bay (N.-É.)
- 26 Wolfville (N.-É.)
- 27 Halifax (N.-É.)
- 28 Fredericton (N.-B.)

GRANTJOIE

Nouveau disque de STRADA

L'Ensemble Strada vous offre avec fierté son nouvel enregistrement, paru sous étiquette Analekta. Célébration de l'amour et de la joie de vivre, Grantjoie – Ménestrels de grands chemins invite à revivre ces époques lointaines où les musiciens ambulants, par la force de leur art, égayaient l'âme et l'esprit du peuple de leur poésie amoureuse et ludique, souvent dite avec un courtois raffinement mais aussi parfois avec un mordant franc-parler.



L'endroit : la France du Nord. L'époque : le XIII^e siècle. La vie y est rude et les ménestrels n'échappent pas à cette règle. Ils parcourent les routes allant de château en village et de taverne en place publique, déployant leur art savant de la musique et du divertissement pour le plaisir de tous, interprétant des musiques variées pour toutes les circonstances de la vie afin de gagner à peine leur croûte. De plus, ils ont mauvaise réputation, ces saltimbanques qui hantent les auberges mal famées, chantant des chansons d'amour ou d'humour, bien souvent irrévérencieuses. Condamnés à l'errance et à la pauvreté, le mieux qu'ils peuvent espérer est de servir un seigneur riche, soucieux des arts et de la musique.

suite page 4



INVENTIO

Les trouveurs de musique

Qui sont ces trouveurs de musique? Compositeurs ou inventeurs est ce que suggère la traduction en français moderne de *troubadours* et *trouvères*. L'étymologie de *trouver* nous mène au mot *trobar* (langue d'oc) et *trover* (langue d'oïl); les substantifs *trobador* et *troveor* désignent donc celui qui trouve, qui invente poèmes et musiques. Les deux mots ayant une souche commune, il est logique de regrouper *troubadour* et *trouvère* sous le vocable général de *trouveur*.

L'origine du mot *trouveur* nous renvoie aussi, d'après certaines sources, aux *faiseurs de tropes*, les *tropatores*. Selon Adhémar de Chabannes (1010), le trope est une invention poétique et musicale procédant par introduction, interpolation ou addition de nouveaux éléments poétiques et mélodiques dans l'office grégorien. C'est ce dernier aspect qui nous a particulièrement intéressés dans la création de ce programme que nous avons, à juste titre, appelé *Inventio*.

Ce programme est entièrement échafaudé sur la structure musicale du Propre de la

Messe de Pâques. Un choix qui s'est d'abord imposé par la beauté indéniable de ces mélodies grégoriennes, par la richesse des œuvres tirées de ces chants par ces trouveurs médiévaux et, enfin, par la symbolique profonde de renouveau qu'inspire le thème pascal de la Résurrection. Une invention, certes subjective de notre part, qui illustre ce que la musique du Moyen Âge nous a appris à force de fréquentations, plutôt que la

recherche de l'utopique authenticité d'une reconstitution historique. Une démarche d'interprètes qui vise, avant tout, l'approfondissement de notre compréhension du répertoire par le biais de l'expérience directe des procédés de création de l'époque. Un des plus utilisés est le « contrafactum », un procédé d'invention cher aux troubadours et aux trouvères qui consiste à réutiliser le cadre métrique d'un poème pour créer une nouvelle mélodie ou, inversement, reprendre le cadre musical d'un chant pour créer un nouveau poème.

C'est à l'image de ces trouveurs de musique et par l'interprétation créative de leurs procédés d'invention que le répertoire monophonique et polyphonique des XII^e et XIII^e siècles deviendra, pour nous, l'indication d'une façon de faire plutôt qu'écrits immuables. Puisant à des sources telles que le Graduale Romanum, les codex de Las Huelgas, Montpellier, Bamberg et le Wolfenbüttel, *Inventio* vous offre, en toute humilité, un bouquet d'œuvres issues de ces traditions vivantes dont le savoir-faire tenait du grand art.





Ainsi apprivoisé par Anonymus, l'héritage musical du Moyen Âge nous révèle son immense richesse et son esthétique propre. Des enregistrements de grande qualité, de nombreux spectacles et concerts témoignent autant du niveau d'accomplissement artistique atteint au fil des ans que du talent des musiciens qui y ont participé.



Ensemble Anonymus, 1980

Mais tout cela n'aurait pas été possible sans le concours de nombreuses personnes et, à l'occasion de ce 20^e anniversaire, l'Ensemble Anonymus tient tout particulièrement à remercier ceux et celles qui, à titre de musicien, ami, collaborateur, partenaire financier (public et privé) ont généreusement contribué depuis ces vingt ans à faire d'Anonymus un nom reconnu, ce dont nous sommes fiers aujourd'hui!

Étapes et réalisations

Parmi les grandes étapes qui ont jalonné le parcours de l'Ensemble Anonymus depuis sa fondation, il faut souligner, de 1985 à 1987, la création et le succès phénoménal de *Li jus de Robin et Marion*, une œuvre lyrique d'Adam de la Halle (1237-1286) mise en scène par Jean Asselin, une production qui a nettement contribué à la notoriété et au rayonnement international d'Anonymus. En 1986, la fondation de l'*Ensemble Strada* a permis d'élargir la palette d'expression en explorant plus à fond l'horizon des musiques de traditions populaires du Moyen Âge. En 1988-1989, le départ de plusieurs musiciens des premières heures a commandé une importante réorganisation artistique de la

Compagnie. En 1992, l'apport permanent à l'équipe d'un agent de tournée, Gilles Pitre, a permis de poursuivre le travail déjà bien amorcé dès les débuts par Barbara Scales (Latitude 45) et d'accroître considérablement la diffusion des productions des deux ensembles. On ne peut passer sous silence le soutien de la Ville de Québec et du ministère de la Culture du Québec qui a permis, en 1994, d'améliorer significativement l'infrastructure de gestion et de fonctionnement des ensembles par l'acquisition permanente de locaux administratifs et d'un studio de production au Centre Alyn-Lebel.

Fort d'une vingtaine de créations depuis sa fondation, l'Ensemble Anonymus a produit près de 1 000 spectacles et concerts en salle. Ses quatre disques, publiés par la maison Analekta, ont grandement contribué à sa renommée internationale. L'Ensemble a par ailleurs suscité l'intérêt de différents médias comme Radio-Canada, CBC et la chaîne américaine ABC, sans compter les nombreuses critiques journalistiques positives portant sur les concerts et disques. En 1996, la très respectée revue française de critique musicale *Diapason* accordait cinq diapasons à l'ensemble de la discographie d'Anonymus, une mention de grande distinction.

Réalisations récentes

Parmi ses réalisations récentes, il faut souligner la présence remarquable de l'Ensemble Anonymus sur la scène internationale à l'été 1998. L'Ensemble fut invité par le prestigieux diffuseur new-yorkais *The Cloisters*, spécialisé en musique ancienne, pour présenter *Rue des jugleors* au Festival de musique ancienne de Fort Tryon Park, inauguré à l'été 1998. Durant la même période, une tournée en France et en Belgique l'a amené à présenter *Inventio* au Musée du Moyen Âge (Thermes de Cluny, Paris), au Festival de l'été Mosan (Dinan, Belgique), aux Nocturnales de Redon, (France) et à l'Été des Trois Châteaux (Fougères, France). Ce même été, l'Ensemble s'est aussi produit au Festival de musique baroque de Lamèque, au Nouveau-Brunswick, un événement nord-américain reconnu.

Préoccupations actuelles et projets

Au printemps 1999, Anonymus prévoit endisquer *Inventio* et créer *Musica Mundi*, une nouvelle production qui explore les aspects symboliques de la musique médiévale. De nombreuses tournées et représentations sont aussi prévues pour la prochaine saison.

Les projets ne manquent pas, débordant le cadre traditionnel de la production en salle et des enregistrements sur disque. S'étant récemment doté d'une unité de postproduction audionumérique, la *Compagnie Anonymus* réalise actuellement la mise sur pied d'un studio d'enregistrement spécialisé afin d'étendre ses moyens de production et de diffusion. Toute la chaîne de production et d'édition, du concept initial à la mise en fabrication, en sera ainsi améliorée : enregistrement et production de disques et maquettes audio, intégration multimédia, diffusion spécialisée, accès et diffusion interactive en ligne (Internet) seront au programme.

Avec l'ampleur de l'implantation et la facilité d'accès de l'Internet, la création d'un site Web s'imposait pour la Compagnie

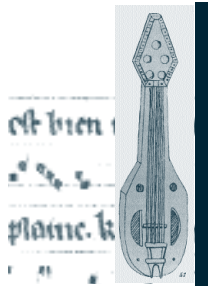


Ensemble Anonymus, 1998

Anonymus. L'exploitation de toutes les possibilités offertes par ce médium permettra dès cette année d'améliorer considérablement la diffusion d'information ainsi que la promotion et le rayonnement des deux ensembles. Le contenu promotionnel initial du site s'enrichira au fur et à mesure de renseignements des plus intéressants à propos de notre grande passion, la musique du Moyen Âge.



GRANTJOIE, NOUVEAU DISQUE...



Cette quête sans fin des ménestrels ambulants a inspiré l'Ensemble Strada qui crée en 1997 le spectacle *Grantjoie* mariant musique et arts de la rue. Maintenant endisquée, cette production offre une sélection de pièces issues du répertoire de chansons à danser, reverdies et pastourelles des Trouvères, ces poètes et compositeurs du Nord, héritiers des troubadours du Midi.

« QUE LES OÛIR VOUS SOIT GRANT JOIE! »

À PROPOS DE STRADA ...

Fondé en 1986, l'Ensemble *Strada* explore les liens entre le répertoire populaire médiéval et les musiques folkloriques européennes qui puisent toujours dans une tradition remontant au Moyen Âge. Utilisant des instruments traditionnels ou des répliques d'instruments médiévaux, assimilant les pratiques instrumentales et vocales ainsi que l'esprit de ces musiques traditionnelles toujours vivantes, l'Ensemble vise à faire revivre un répertoire vieux de 700 ans. Cette musique de chansons et danses, colportée par les ménestrels de

l'époque, était souvent jouée en son lieu méditerranéen de prédilection : *nella strada*, c'est-à-dire dans la rue.

Les instruments qu'utilise *Strada* marient les puissantes sonorités claires des cornemuses et chalémies au doux ruissellement des cordes de dulcimer ou de harpe, le tout rythmé par les pulsations des tambours. Une musique entraînante au son de laquelle l'auditoire, plus souvent qu'autrement, ne résistera pas à la tentation d'entrer dans la danse...

STRADA

PROGRAMMATION

HIVER-PRINTEMPS 1999

GRANTJOIE

Ménéstriers et saltimbanques

JANVIER 99

20 Sillery

AVRIL 99

10 Saint-Félicien

11 Jonquière

16 Baie-Comeau

18 Port-Cartier

20 Matane

21 Gaspé

24 Dalhousie (N.-B.)

25 Edmunston (N.-B.)

28 Shawinigan

MAI 99

1 Cap-aux-Meules

5-6-7 Mont-Laurier

(concert jeune public)



310, boul. Langelier
Bureau 128,
Québec (QC)
Canada G1K 5N3

JUGLEORS

